

# LEMANIQUES

REVUE DE L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU LÉMAN

ANNÉE  
INTERNATIONALE DE L'EAU

ASL

## Aide humanitaire de l'ASL en Equateur, une goutte d'eau – mais potable! – dans un océan de misère

**GRÂCE À DE GÉNÉREUX MEMBRES DE L'ASL, LES INDIENS DU LAC SAN PABLO BOIVENT DE L'EAU POTABLE**

Il aura fallu 7 ans pour que le coup de cœur de l'ASL atteigne dans les faits ses bénéficiaires (cf. Lémaniques n° 18), la communauté d'indiens de Caluqui, au bord du lac San Pablo (Imbakucha), dans la Cordillère des Andes en Equateur.

L'opération n'était pas facile à mener. Les difficultés liées à l'éloignement du site d'action, au changement en cours de route de nos interlocuteurs en Equateur, aux contraintes techniques et scientifiques nécessitant l'engagement d'un ingénieur, à la situation politique, sociale et économique très critique de ce pays en pleine turbulence, et surtout aux exigences fermes de l'ASL pour s'assurer que les fonds mis à disposition soient utilisés avec la plus grande efficacité possible, expliquent le temps écoulé entre la collecte de fonds en 1996 et la réalisation du projet qui a été inauguré officiellement le 21 décembre 2002.

Entretemps, entre 1997 et 1998, l'ASL finance la mise sur pied d'un bureau de liaison chargé de faire élaborer et réaliser le projet le plus adéquat et réaliste, ainsi que de conduire des campagnes d'information et de sensibilisation de la population pour la convaincre d'appliquer des règles d'hygiène et de respect de l'eau qui

soient moins préjudiciables à la qualité de leur environnement, notamment du lac et de ses rives. En 1999-2000, un ingénieur est mandaté pour élaborer le projet choisi.

Aujourd'hui, l'ASL est fière d'avoir permis la réalisation du projet **d'agrandissement et d'amélioration du système d'eau potable** de la communauté de Caluqui, qui compte quelque 2800 âmes.

Ce projet a pu voir le jour grâce à de nombreux donateurs de l'ASL qui ont réalisé la chance qu'ils ont de vivre au bord d'un lac comme le Léman et compris que leur soutien financier, même modeste, pouvait contribuer à améliorer grandement les conditions de vie de l'une des communautés les plus pauvres des bords du lac San Pablo. Un grand merci à tous ces donateurs et en particulier à la municipalité de Confi-

gnon pour son soutien important, sans lequel ce projet n'aurait pu voir le jour.

Merci également à la DDC (Direction du Développement et de la Coopération), en particulier à son bureau de coordination à Quito, d'avoir assuré sur place le suivi et veillé à la bonne réalisation du projet selon les directives de l'ASL.

Grâce à toutes les bonnes volontés, à la patience des donateurs et à la ténacité de l'ASL, les indiens de la communauté de Caluqui ne sont désormais plus obligés de puiser l'eau de boisson et des besoins ménagers dans le lac pollué dans lequel ils font leur toilette, lavent le linge et rejettent les eaux souillées... L'eau qui coule du robinet est potable. Les conditions d'hygiène sont ainsi nettement améliorées et les effets bénéfiques sur la santé devraient voir le jour dans un proche avenir.



Un lac pollué par ceux-là mêmes qui en dépendent



## UNE PRIORITÉ ABSOLUE: L'ACCÈS À L'EAU POTABLE POUR TOUS

### De l'eau en abondance, mais impropre à la consommation

Au moment de la mission que nous avons réalisée pour le compte de l'Organisation des Volontaires des Nations Unies en 1995 (rapport J.B. Lachavanne & R. Juge 1996), le déficit global de l'approvisionnement en eau potable dans les paroisses bordant le lac San Pablo est en moyenne d'environ 40%, bien que les ressources potentielles locales en eaux superficielles et souterraines soient largement suffisantes pour couvrir les besoins de la population de la région. Le débit de distribution et le volume d'eau alloué par le réseau en zone urbaine et par des robinets publics en zone rurale sont largement insuffisants. Les réservoirs présentent un déficit de stockage de plus de 30% et n'offrent pas un service continu.

Les eaux captées, en général en haute altitude, acheminées par des conduites en béton et stockées dans des réservoirs, réunissent rarement les conditions de qualité requises pour une eau potable. Dans la plupart des cas, l'eau qui parvient dans les communautés est colorée, trouble, riche en nitrates et en matières organiques.

En outre, elle présente une teneur élevée en anhydride carbonique (CO<sub>2</sub>) et une alcalinité

faible qui la rendent corrosive pour les tuyaux. Au contact des conduites en fibrociment, il se forme des fibres d'amiante présentant des risques pour la santé humaine (effets cancérogènes, mutagènes et tératogènes) (Programme des Nations Unies pour le Développement - PNUD 1990).

### Des problèmes d'entretien par manque de ressources financières

L'entretien du captage et du réseau de distribution, ainsi que le contrôle de la qualité des eaux font largement défaut car les coûts ne sont de loin pas couverts par la tarification et l'eau n'est pas chlorée, sauf pour l'approvisionnement de l'agglomération de San Pablo. Ainsi s'accroît le risque de contamination par des germes pathogènes pouvant entraîner diverses affections, voire épidémies, liées à la consommation d'eau insalubre.

Cette contamination des eaux constitue ainsi le problème majeur de la population rurale car elle puise son eau de boisson directement dans le lac. Des cas de choléra et de parasitoses ont été recensés. D'autres maladies sévissent encore, telles que les typhoïde, paratyphoïde, hépatite, amibiase, gastro-entérite, etc. A noter que les dysenteries et les diarrhées sont endémiques au sein de la population qui connaît une mortalité infantile élevée.

A l'issue de la mission, il nous est apparu que l'une des priorités régionales était sans conteste l'approvisionnement en eau potable de l'une des communautés d'indiens les plus défavorisées au bord du lac San Pablo, la communauté de Caluqui.

Jean-Bernard Lachavanne,  
Gabrielle Chikhi-Jans & Raphaëlle Juge

### Du pain sur la planche!

Pour atteindre l'objectif de doter la communauté de Caluqui et des communes avoisinantes d'un système d'approvisionnement en eau potable satisfaisant, il fallait :

- améliorer significativement la couverture et la manutention du service d'eau potable,
- évaluer et optimiser le fonctionnement hydraulique et sanitaire de l'unité de captage,
- améliorer les tronçons de conduites déjà existantes
- construire les unités manquantes du système d'eau potable avec la participation active de la communauté, en utilisant au maximum les matériaux disponibles dans la région
- s'assurer la coopération des autorités administratives compétentes afin de garantir à long terme le bon fonctionnement du système
- doter les communautés d'un d'approvisionnement en eau efficace qui soit aussi un système pilote incitant les autres communautés du Bassin de l'Imbakucha à faire de même.



### L'Équateur, un pays au bord du précipice

La situation économique et politique de l'Équateur est depuis des années très instable. En 1997, séisme politique avec trois présidents à la tête du pays. En 1999, l'Équateur est au bord de l'effondrement suite aux mesures prônées par le Fonds monétaire international et en 2000 le président décrète la dollarisation de l'économie : la banque centrale n'imprime plus la monnaie locale, «le sucre», ce qui provoque entre autres des démonstrations de masse des Indiens à la capitale Quito. La valeur en dollars du PIB chute ainsi de 47%, le revenu annuel passe de 1600 à... 850 dollars!

### Les finances

Dons par les membres de l'ASL (dont Fr. 20'000 de la commune de Confignon)	Fr. 32'900
Fonds puisés dans les réserves de l'ASL.	Fr. 5'600
Coût total du projet	Fr. 38'500

## SUIVI EFFICACE SUR LE TERRAIN ASSURÉ PAR LA DDC

Pour la Direction du Développement et de la Coopération (DDC) et pour le sousigné en particulier, la mémoire de plus d'une personne est nécessaire pour retracer l'histoire de la réalisation du projet de l'ASL avec la communauté indigène de Caluquí. Le projet d'appui date en effet d'avant 1999, année de ma prise de fonctions dans ce pays andin. L'ASL avait bien mis à disposition les fonds nécessaires pour le projet d'amélioration du système d'eau potable de la communauté, mais en partie par faute d'organisation et de suivi sur place, mais aussi à cause de la grande distance qui sépare le Lac Léman du Lac San Pablo, le projet ne se réalisait pas dans les délais prévus. En 2000, l'ASL contacte la DDC afin de sonder un possible appui de sa part.

Le bureau de coordination de la DDC en Equateur se charge du suivi d'un nombre important de projets dans ce pays (voir encadré) ainsi que, sous la responsabilité du sousigné, de la direction des activités réalisées grâce au Fonds de Contrepartie Suisse – Equateur (FOES), issu de la réduction de dette bilatérale négociée en 1994 entre les deux pays. Les activités du FOES, centrées autour des thèmes de l'eau potable et de la gestion des ressources naturelles, ont rendu possible un appui au projet financé par l'ASL et, après échange multiple de courriers, celui-ci est approuvé mutuellement.

Ce suivi et cet appui consenti par la DDC s'est révélé par la suite plus intense et intéressant que prévu initialement. D'abord, une première actualisation des plans d'exécution des travaux a été nécessaire mais son exécution a

### La DDC

#### Pour la promotion du développement durable dans les pays en développement

La DDC, ou Direction du Développement et de la Coopération fait partie du Département Fédéral des Affaires Etrangères. Elle agit dans le cadre du mandat que lui ont confié les Chambres fédérales et le Conseil fédéral, visant à promouvoir le développement durable dans les pays en développement. La DDC coordonne l'orientation et les activités de la coopération internationale de la Suisse dans les processus globaux de développement. Elle est présente également au cœur des conflits et sur les lieux des catastrophes. L'aide humanitaire qu'elle apporte est rapide, orientée dans l'optique d'une collaboration à long terme et d'une efficacité durable. Son action repose sur des partenariats ; elle se veut fiable, rapide et empreinte de souplesse. La DDC apporte un soutien aux efforts déployés dans le long terme en faveur des pays les plus pauvres afin de les aider à lutter contre la misère et à prendre en main leur propre développement.

#### La DDC en Equateur : 35 ans de lutte contre une pauvreté croissante

Présente en Equateur depuis 1969, la DDC concentre ses activités sur trois thèmes: l'emploi et les revenus, la gestion de l'environnement et le développement local dans le cadre de la décentralisation. Vingt-cinq projets, répartis autour de ces thèmes et concentrés géographiquement dans les Andes centrales, sont actuellement réalisés dans ce pays, mobilisant la grande majorité des neuf millions de francs suisses déboursés chaque année en Equateur. Elle contribue ainsi à la lutte contre la pauvreté qui s'est accrue de manière spectaculaire au cours des cinq dernières années.

été retardée du fait du changement de directeur au sein de l'institution chargée de la construction, le CEPCU (Centre d'Etudes Pluriculturelles). Une fois ces plans établis et suite au renchérissement général du pays, une augmentation des coûts du projet est apparue, nécessitant un financement additionnel pour assurer un résultat conforme aux attentes et à la planification initiale. Cette proposition est alors soumise à l'ASL qui l'approuve et enfin, grâce à l'appui de toute une communauté très engagée, les travaux sont réalisés en l'espace d'un semestre et terminés dans les délais prévus, comme j'ai pu le constater moi-même sur le site du projet.

Caluquí, située à une heure et demie de la capitale équatorienne, Quito, dans un cadre magnifique autour du Lac San Pablo est une petite bourgade, pauvre, mais au climat agréable qui permet en particulier l'élevage et l'agriculture toute l'année. L'apport en eau

potable, notablement amélioré par le projet, correspond à une vraie nécessité pour les habitants de cette région agricole aux maisons plus dispersées que concentrées autour d'une identité commune. Et le soutien d'une association franco-suisse comme l'ASL est, croyez-moi, très appréciée: les expressions sur les visages le démontrent de même que les joyeuses festivités organisées à l'occasion de l'inauguration de l'ouvrage.

Nous sommes ravis d'avoir pu contribuer dans le cadre de nos activités de développement, même si modestement, à la réalisation d'un rêve équatorien.

Holger Tausch  
Coordonnateur-suppléant DDC  
Secrétaire Titulaire  
FOES Quito,  
Equateur



Tous au travail dans la construction du projet...

## NOTRE PARTENAIRE EN EQUATEUR: LE CEPCU

Le Centre d'Etudes Pluriculturelles (CEPCU) est la première ONG locale liée au mouvement indigène de l'Equateur et ce, depuis sa création en 1992. Le travail du CEPCU vise avant tout à apporter un appui à un développement intégral des communautés rurales dans une optique interculturelle. A partir de janvier 1994, le CEPCU a orienté son action vers la gestion durable du bassin de l'Imbakucha - Lac San Pablo, où vivent 38 communautés d'indiens et assemblées paroissiales, représentant une population de 26.000 habitants.

alors approchés du CEPCU pour solliciter une aide et trouver une solution à ce problème. Grâce à la gestion du CEPCU et à l'appui précieux de la Direction du Développement et de la Coopération (DDC), l'apport financier de l'Association pour la Sauvegarde du Léman (ASL), a permis de réaliser le projet « Agrandissement et amélioration du système d'eau potable de la communauté de Caluqui, canton d'Otavallo, province d'Imbabura » pour un montant total de Fr. 38'500.—.

Réalisé entre août et décembre 2002, le projet a été le fruit d'un travail réalisé dans le cadre d'une collaboration entre le CEPCU, la direc-



Inauguration du projet en décembre 2002 - Ci-dessous: Georgina De La Cruz, présidente du CEPCU et Roberto Tocagón, responsable sanitaire.

La Communauté de Caluqui a traversé une passe difficile liée à l'absence d'un système d'eau potable adéquat. Ce manque résultait d'une défaillance permanente du système existant caractérisé par une diminution marquée du débit et une eau de mauvaise qualité, impropre à la consommation humaine. Le vieil aqueduc, devenu obsolète, avait fini par s'effondrer, empêchant la communauté de couvrir ses besoins les plus impérieux. Les dirigeants de cette communauté se sont

tion technique, les dirigeants et les membres de la communauté de Caluqui, dans un esprit participatif et organisé, basé sur un échéancier d'activités (rapport CEPCU 2002).

Le couronnement de ce projet démontre qu'il est possible de conjuguer les besoins communautaires avec la capacité d'appui d'organisations qui travaillent dans le but d'améliorer les conditions de vie des populations du pays qui en ont le plus besoin.

La Communauté de Caluqui et le CEPCU remercient l'ASL d'avoir financé la réalisation de ce projet, apport essentiel, avec lequel il a été possible non seulement d'apporter une solution à un besoin fondamental insatisfait, mais aussi de resserrer les liens de fraternité et de solidarité au niveau communautaire et entre les institutions impliquées.

CEPCU - Centre d'Etudes Pluriculturelles

**Réservez votre soirée du mercredi 14 mai dès 18 h 30**

**pour découvrir**

- **la Maison Internationale de l'Environnement à Genève-Châtelaine**
- **les actions et projets de l'ASL**

**lors de l'Assemblée générale qui sera suivie d'un repas**

**Contactez le secrétariat de l'ASL pour vous inscrire et obtenir de plus amples informations 022 736 86 20**

